

l'homme que „la bête humaine“, un tempérament guidé par la fatalité des instincts, dans la société que des forçats ou des individus dignes de l'être. Nous sommes tout aussi loin de l'idéalisme doucereux de George Sand et des intrigues romanesques d'Octave Feuillet, des goguenards et des rastaquouères sans cœur du réalisme de Maupassant. Prenant le contre-pied du matérialisme, l'école psychologique ramena dans le roman l'observation morale, l'étude des phénomènes mentaux et passionnels considérés en eux-mêmes et détachés de la vie animale. Cependant, si l'analyse de l'âme contemporaine entreprise par Bourget, avec la sérénité impassible d'un savant, conduisit loin de l'observation brutale des classes populaires, d'un autre côté, en se confinant dans les milieux mondains, il devint bientôt suspect de snobisme et se vit acculé à la vivisection morale de types d'exception, d'où la hantise des graves problèmes de l'humanité était absente.

Pour E. Rod, des influences multiples le ramenèrent bientôt du naturalisme, où il s'était fourvoyé un instant, à l'étude plus noble et plus fructueuse des choses de la conscience. Si déjà son propre caractère le portait à la méditation, sa qualité de Suisse et de Genevois *calviniste* nous explique la gravité de sa conception de la vie et cette espèce de maladie de la volonté, qui semble être le caractère distinctif des peuples bilingues. — Placée au „*carrefour des nations*“, la Suisse est comme un abrégé de la civilisation de l'Europe cen-